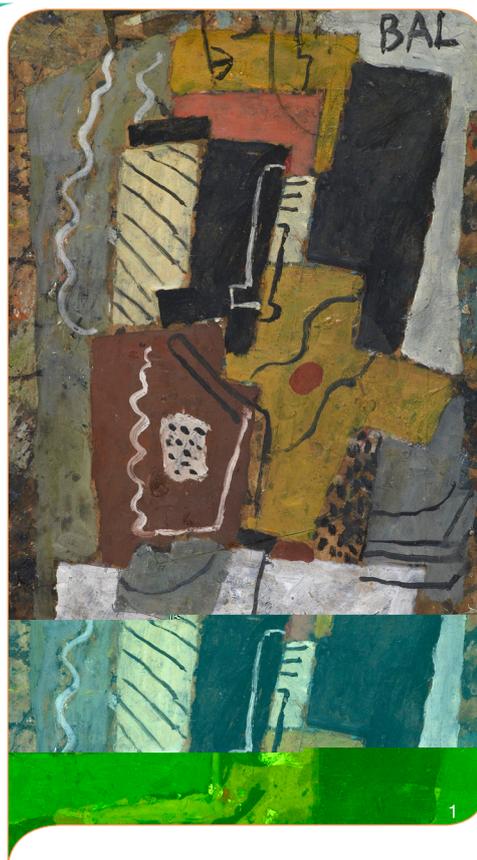


L'œuvre du mois

Jean Pougny (Kuokkala, 1892 - Paris, 1956) *Nature morte cubiste (L'Accordéoniste)*

Comme pour ses compatriotes russes Pogdaieff ou Tschelitchew, le séjour berlinois (1920-1924) marque un tournant dans la carrière de Pougny ; il suscite des modifications esthétiques assez inattendues. Après *Le Musicien synthétique* (fig. 2), combinaison d'éléments naturalistes et de formes géométriques, Pougny se souvient du cubisme, qu'il a connu lors de son séjour à Paris, en 1910-11, pendant sa pleine effervescence.

mars 2009



La peinture ne représente pas la forme mais donne la sensation de la forme.

L'Accordéoniste date de 1921. L'espace pictural y est composé à partir de la déconstruction de l'objet et de la géométrisation des éléments figuratifs. Emprunté au cubisme parisien (voir par exemple Braque, fig. 3), l'assemblage compact des formes et la gamme d'ocre et gris se déploient dans un format en hauteur qui retient la silhouette d'un musicien. Le clavier de l'accordéon n'est signalé que par trois touches horizontales ; le parallélogramme clair strié évoque la forme de l'instrument et les traits en diagonale ne font que suggérer, par association, les soufflets. Comme le note l'artiste, depuis le cubisme, « la peinture ne représente pas la forme mais donne la sensation de la forme ». Et l'illusion, loin d'être niée, « est prise en compte, étudiée, et transformée non en « ressemblance » mais en réalité parallèle » (*La peinture contemporaine*, 1923).



